

Panorama

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Armee-Logistik : unabhängige Fachzeitschrift für Logistiker = Organo indipendente per logistica = Organ independenta per logistichers = Organ indépendant pour les logisticiens**

Band (Jahr): **76 (2003)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

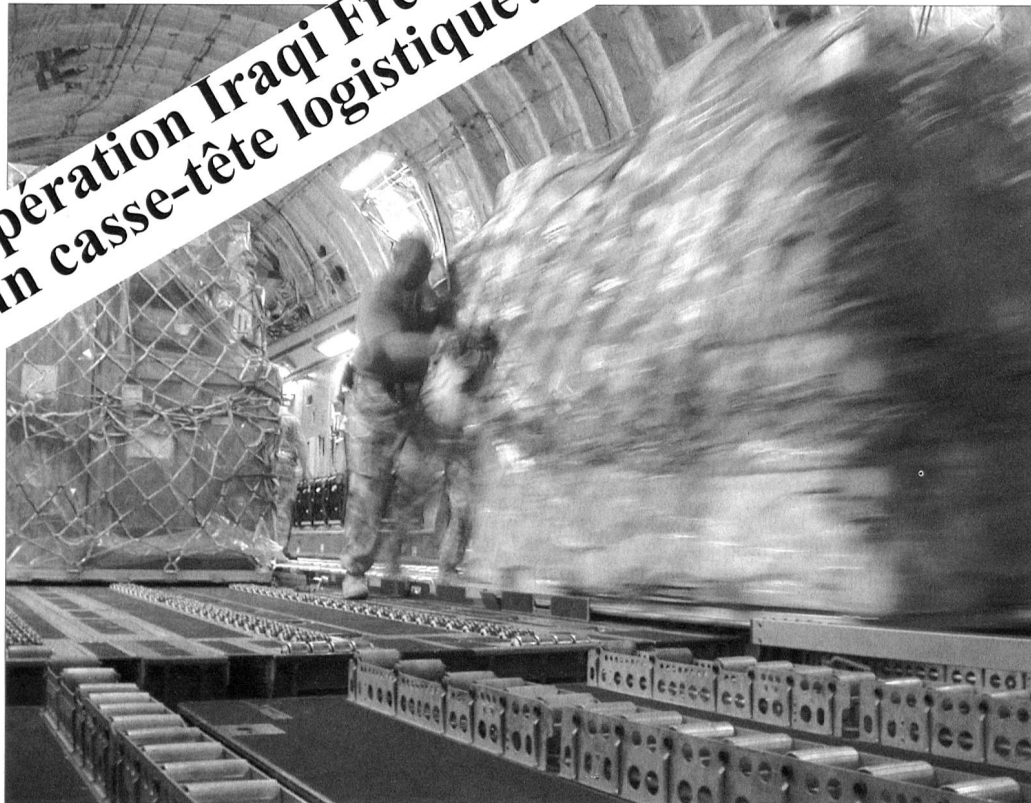
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Opération Iraqi Freedom: un casse-tête logistique?



La percée des forces coalisées jusqu'à Bagdad a constitué un défi logistique risqué. Plus elles s'approchaient de Bagdad et plus leurs lignes de ravitaillement, depuis leur base principale, le Koweït, s'étirent, au risque d'être exposées à des coups de main, des embuscades ou des raids. A l'heure où les Anglo-Américains occupent Bagdad, quelques leçons peuvent déjà être tirées dans le domaine logistique.

CAP STREIT PIERRE

Quelques données du problème

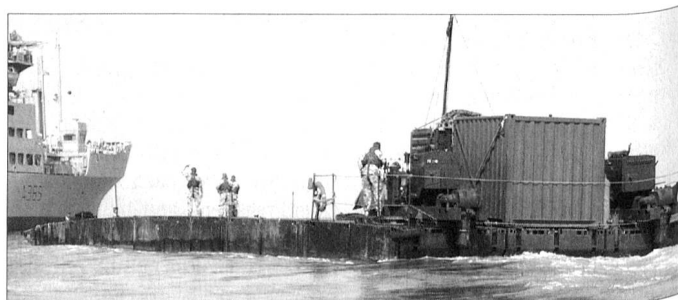
- Bagdad-frontière koweïtienne (Berne-Marseille): 450 km de routes et de pistes qu'il faut encore sécuriser.
- Trois logisticiens sont nécessaires pour soutenir la mission d'un combattant américain. Pour les quelque 90000 combattants engagés actuellement en Irak, ce sont donc environ 280 000 personnes qui, depuis les Etats-Unis jusqu'au théâtre d'opérations irakien, assurent le soutien logistique.

- A ce jour, près de 400 000 tonnes d'équipements et de ravitaillement ont été transportés par air et par mer pour l'opération «Iraqi Freedom» et près de 170 000 personnes transportées par voie aérienne, le troisième en volume depuis le pont aérien de Berlin (1948-49) et celui de la première guerre du Golfe en 1990 et 1991.
- Principaux problèmes: acheminer le carburant, la munition et ... l'eau, des biens de soutien qui représentent de gros volumes.
- Une division de l'U.S. Army (16 000 hommes) consomme en moyenne plus d'un million de litres d'eau par jour.

- Un seul char M1 Abrams en opération consomme plus de 200 litres à l'heure et un hélicoptère de combat de type Apache 400 litres.

Un plan d'opérations remanié

Le plan que l'état-major du général Franks, commandant en chef des forces coalisées, a conçu pour occuper l'Irak, a été amendé plusieurs fois. Au départ, le général Franks aurait souhaité disposer du double des unités actuellement engagées, malgré la présence de deux divisions aéroportées. Depuis l'opération franco-britannique «Mousquetaire» à Suez



en 1956, on est dans l'ignorance de l'efficacité de telles unités employées de façon massive.

La stratégie adoptée suscite donc beaucoup de questions, amplifiées par trois constats:

- l'optimisme exagéré des dirigeants politiques américains au départ
- un «fétichisme technologique»
- une mauvaise appréciation des «possibilités ennemies» dans la phase initiale.

D'un pont de vue logistique, une telle stratégie a un coût, non seulement financier. Sur le terrain, alors que les panes matérielles se multiplient en raison des tempêtes de sable ou des contrastes thermiques, l'emploi massif de «munitions intelligentes» et de missiles de croisière n'est pas illimité dans le temps vu leur coût et les stocks disponibles.

Appréciation de la situation logistique actuelle

Le règlement «Le soutien» (52.31, ch 45) en vigueur dans l'armée suisse donne une grille d'appréciation que l'on peut à notre sens tenter d'appliquer en Irak:

1. Domaines tactiques:

- Mission: renverser le régime de Saddam Hussein.
- Intention du commandant (général Franks): contourner les villes et agglomérations sud-irakiennes pour progresser au plus vite vers la capitale Bagdad et s'en emparer.

Besoins en biens de soutien ¹	Par exemple: - 10 litres d'eau potable, par jour, par combattant ² - 1000 litres de carburant tous les 160 km pour un char Abrams (qui en consomme 300 par heure de combat)
Effectifs/nombre/quantités (en Irak)	68 000 Américains 600 chars Abrams 21 000 Britanniques
Bilan	89 000 hommes X 10 = 890 000 litres d'eau 600 chars X 1000 litres = 600 000 litres de carburant pour ces seuls véhicules
Approvisionnement/ Acquisition	Construction d'un déodue entre le Koweït et les lighes avant Moyens de transport supplémentaires, dont des moyens aériens (avions de transport, hélicoptères)
Conclusion	Mise en place de relais de ravitaillement sécurisés entre le Koweït et Bagdad Train logistique permanent

2. Domaines techniques (logistiques): Cette appréciation s'est appliquée à 2 domaines, alors que les Anglo-Américains ont déployé plusieurs centaines de systèmes d'armes, allant du fusil d'assaut au missile Tomahawk.

La logistique américaine

On peut distinguer deux échelons logistiques: la logistique arrière au Koweït (EARS³) et une logistique de combat plus mobile (EAVS) qui partage les risques de la guerre avec les troupes combattantes et les commandos. Cette logistique arrière et



cette logistique opérationnelle peuvent mobiliser trois à quatre hommes pour un combattant sur le théâtre d'opérations.

Sur le terrain même des opérations, l'état-major a fait déployer «une logistique de projection». Ces moyens se déplacent au rythme des troupes de l'avant mais ils se repositionnent derrière elles tous les 40 à 50 kilomètres, hors de portée de l'artillerie irakienne.

Au plus près des forces combattantes, la logistique américaine installe des relais – plots de ravitaillement intermédiaires, bacs souples de carburant de 10 000 litres pour les véhicules terrestres et les hélicoptères, vivres sous forme de rations, munitions – qui forment une chaîne d'approvisionnement pour la troupe à venir. Et des camions banalisés, des citernes et des hélicoptères de transport ravitaillent l'avant.

¹ Sans compter avec l'aide humanitaire (l'eau et les vivres de première nécessité) à la population, qui est la preuve que la coalition fait la guerre au régime de Saddam Hussein et non pas aux Irakiens.

² Soit seulement l'eau potable nécessaire à la survie du combattant en milieu désertique. L'eau pour l'hygiène personnelle ou la subsistance collective n'est pas prise en compte.

³ EARS = Echelon arrière de soutien; EAVS = Echelon avancé de soutien, soit les deux échelons valables actuellement dans les formations TML de l'armée suisse.

A cette chaîne logistique, il faut ajouter les mécaniciens, chargés des réparations sur place quand c'est possible, et les médecins et les infirmiers du service de santé, voués aux soins ne nécessitant pas un retour vers l'arrière.

La logistique XXI

Le ministre britannique de la Défense, Geoff Hoon, a concédé, lundi 24 mars, que, face à une avancée «significative» vers le nord, il ne fallait pas sous-estimer «l'énorme logistique requise pour cela». Le danger vient, en effet, d'un étirement des lignes de ravitaillement qui ne serait pas cohérent avec le dispositif de bataille mis en place devant Bagdad.

On a vu, dans le passé, des troupes à court de carburant ou de munitions interrompre leur progression. Ce fut le cas en automne 1944 pour les forces alliées en Europe, alors que l'armée allemande sur le front occidental avait été anéantie virtuellement après la bataille de Normandie et le désastre de la poche de Falaise. Selon plusieurs experts, c'est l'inexistence d'une aviation de combat irakienne qui permet à cette logistique de fonctionner.

Ce sont des constats qui, au moment où l'armée suisse s'apprête à faire «sa révolution logistique», doivent être pris en compte. Les questions suivantes retiennent l'attention en particulier dans l'optique de «Logistique XXI»:

1. *Sûreté*: les formations logistiques mobiles doivent être protégées. Ne compter que sur leurs propres capacités de défense (armement individuel) n'est pas suffisant. Les premiers prisonniers américains

tombés dans les mains des Irakiens appartiennent au train logistique; ils sont tombés dans une embuscade près de Nassiriyah, 350 km au sud-ouest de Bagdad.

2. *Moyens de transport aériens*: une partie importante de la logistique opérationnelle coalisée est acheminée par voie aérienne. De ce point de vue, l'hélicoptère de transport joue un rôle essentiel.

3. *Production d'eau potable*: l'eau est pour l'être humain ce que le carburant est pour le véhicule. Indépendamment du milieu climatique, c'est un bien de soutien au même titre que la ration. Cette importance a été prise en compte dans la br log de l'Armée XXI, avec les bat log type A qui auront une section de production d'eau potable.

4. *Généralisation du conteneur et coordination*: les biens de soutien sont transportés par voie terrestre ou aérienne vers des points de ravitaillement sécurisés, où les formations de combat en prennent possession. Ce déroulement n'est possible que s'il y a eu au préalable une coordination très précise entre le commandement tactique et le commandement logistique, selon le principe «la bonne quantité au bon endroit et au bon moment». C'est précisément le but du «dialogue logistique» appelé à devenir un élément essentiel du travail d'état-major pour les futurs cellules logistiques des états-majors de l'Armée XXI.

Eine Zusammenfassung auf Deutsch finden Sie in dieser Ausgabe auf Seite 2!

